

LOGEMENT

Les loyers des locataires de l'Opievoy n'augmenteront pas

■ Les locataires du bailleur social Opievoy ne verront pas leur loyer augmenter. Le président du premier office public de l'habitat d'Ile-de-France, qui gère un patrimoine de près de 50 000 logements sociaux, a dû reculer. Pierre Bédier (LR), par ailleurs patron du conseil départemental des Yvelines, avait prévu d'officialiser une hausse des loyers de 1,4 % à partir de 2016, mercredi matin, lors d'un conseil d'administration. Une décision « souhaitée par la grande majorité des administrateurs », souligne la direction dans un communiqué. Mais le représentant de l'Etat s'y est opposé, la loi Accès au logement et urbanisme rénové (Alur), votée en 2014, n'autorisant qu'une augmentation de 0,02 %. L'Opievoy argue que la hausse des loyers aurait permis la construction de 200 logements ou la rénovation de presque 300 appartements.

SÈVRES

Jusqu'à 500 € d'aide pour acheter un vélo électrique

■ L'appui d'un moteur se révèle appréciable sur une bicyclette au moment de grimper sur l'un des coteaux de Sèvres. Les résidents qui s'appêtent à investir dans l'achat d'un vélo à assistance électrique (VAE) peuvent bénéficier d'un beau coup de pouce. La communauté d'agglomération Grand Paris Seine Ouest (GPSO) subventionne le quart du prix d'achat du cycle (plafonné à 300 €) pour promouvoir ce mode de déplacement non polluant. Cette année, la municipalité a décidé d'apporter une aide supplémentaire de 200 € aux acquéreurs d'un VAE. 80 Sévriens ont profité de ce dispositif depuis le début de l'année. Renseignements sur www.agglo-gpso.fr.

COLOMBES

Anthony Bellanger interroge l'acteur espagnol Sergi Lopez

■ À l'invitation du théâtre l'Avant-Seine, à Colombes, Anthony Bellanger, chroniqueur sur France Inter et journaliste aux « Inrocks », crée les Entretiens Spectacles. Il relève le défi de mener une interview tout en pensant une mise en scène, puisant dans les souvenirs sonores et visuels de son invité. Pour ce troisième numéro des Entretiens Spectacles, c'est l'Espagnol Sergi Lopez (photo) qui se prêtera lundi au jeu. Homme de théâtre et de cinéma, actuellement à l'affiche de « 30/40 Livingstone », primé pour son interprétation dans « Harry un ami qui vous veut du bien », Sergi Lopez a su faire sa place en France et à l'international. Lundi 14 décembre 2015 à 20 h 30. Tarif 5 €. Réservations au théâtre, parvis des Droits de l'homme, ou par Internet : www.lavant-seine.com



NANTERRE

Malaise à l'école après la pétition des parents



Allée de l'Arlequin, Nanterre, lundi. Devant les grilles du groupe scolaire Maxime-Gorki, les parents d'élèves attendaient des explications après les cas de maltraitances verbales et même physiques rapportés par plusieurs élèves.

SIX ENSEIGNANTS sur dix étaient absents hier matin à l'école élémentaire Maxime-Gorki, où les parents sont divisés sur les actions à mener pour mettre fin à la spirale de violence (*lire notre édition de mardi*). Les professeurs ont été remplacés et tous les élèves ont pu être accueillis.

Dans cet établissement en éducation prioritaire, situé dans l'un des quartiers les plus pauvres de Nanterre, des parents ont distribué un texte lundi matin pour dénoncer une escalade de la violence verbale, mais aussi physique, chez quelques enseignants. « Il y a beaucoup d'enfants qui sont restés dans un silence qui ne permet pas à nos enfants d'être en sécurité à

l'intérieur de l'établissement », déploreraient-ils. Mais d'autres parents regrettent ces accusations, qui portent selon eux préjudice à l'ensemble de l'équipe, majoritairement investie au quotidien : « Les professeurs de cette école travaillent dans une zep (NDLR : désormais appelée rep) depuis plusieurs années, ils en ont fait le choix, travaillent et s'investissent, certains depuis plus de cinq ans », a réagi une mère d'élève en colère. Pourtant on sait qu'il en faut du courage dans ces écoles difficiles.

La direction académique confirme que les absences des six professeurs hier matin sont liées au climat de tension et à l'action de cer-

tains parents. « L'inspectrice de circonscription s'est déplacée chaque jour dans l'école depuis mardi et a déjeuné avec l'équipe ce jeudi (NDLR : hier) », indique la direction académique. Un soutien psychologique et pédagogique individuel et collectif a aussi été proposé aux enseignants. « Ce n'est pas suffisant, s'agace Zacharia Ben Amar, adjoint au maire (PS) de Nanterre en charge de l'éducation. Il faut un geste fort pour cette école, cela fait trop longtemps que la situation se détériore. Avec quatre changements de direction en quatre ans, l'équipe a été déstabilisée. »

FLORENCE HUBIN

*Le Centre académique d'appui aux écoles et aux établissements, met à disposition des équipes pluridisciplinaires pour répondre à des problématiques de violence.

« Cela fait trop longtemps que la situation se détériore »

Zacharia Ben Amar, adjoint (PS) en charge de l'éducation

PATRIMOINE

Précision du président de Reconstruisons Saint-Cloud!

AVEC SON ASSOCIATION, Reconstruisons Saint-Cloud !, Laurent Bouvet travaille depuis des années à faire renaître l'ancien château royal. Le dernier article paru à ce sujet dans « le Parisien » Hauts-de-Seine, le 28 novembre, fait état d'un rendez-vous avec Philippe Béval, président du Centre des monuments nationaux. Laurent Bouvet désire y apporter une clarification :

« Je souhaite préciser clairement que cet entretien ne doit s'entendre que par le désir partagé de voir un dialogue direct s'instaurer entre M. Béval et moi-même, nous permettant d'échanger sur nos positions respectives — et opposées — concernant le projet porté par notre association. Ce dialogue m'a permis de découvrir un président à l'esprit ouvert, passionné par le patrimoine et, pour celui dont il a la charge, propriété de l'Etat, habité par le permanent souci d'en assurer la mise en valeur. Ce rendez-vous, ou d'autres qui suivraient éventuellement,

ne signifient en rien un changement de la position de M. Philippe Béval, ou l'indication que le Centre des monuments nationaux a entrouvert sa porte à une discussion de quelque nature que ce soit concernant le Domaine national de Saint-Cloud.

Par ailleurs, je souhaite apporter un démenti formel au titre de ce même article intitulé : « Neuf ans après, il rêve toujours de la vie de château ». Je tiens à préciser qu'il ne s'agit nullement d'une entreprise personnelle, mais d'une action collective menée par une association, et que la réalisation éventuelle de notre projet ne me procurerait aucun avantage particulier de quelque nature que ce soit. Si ce n'est le bonheur immense d'avoir modestement contribué à la réalisation d'une grande œuvre populaire allant, selon moi, d'autant plus dans le sens de l'intérêt général, qu'elle ne coûterait rien aux finances publiques et serait créatrice de richesses et d'emplois ».

ISSY-LES-MOULINEAUX

Quand l'électricité devient intelligente



COP21 PARIS 2015

IL AVANCE progressivement, pas à pas. Depuis 1991, le quartier d'affaires d'Issy-les-Moulineaux, aux abords du périphérique, s'attelle à devenir optimal en matière de consommation d'énergie. Il tente ainsi, comme les autres smart grids — « réseaux intelligents » — qui ont vu le jour en France, de collecter toutes les informations sur la consommation d'énergie des bâtiments. Pour mieux la maîtriser.

En quatre ans, le réseau isséen a été rejoint par 1 000 logements, cinq bâtiments tertiaires, 46 lampadaires et bientôt la gare du RER C. Et il teste différentes techniques et technologies que déploie un consortium d'une dizaine d'entreprises. « Nous essayons d'abord de lisser les consommations d'électricité pour éviter les chocs d'énergie. Ce sont ces pics qui par exemple en hiver, contraignent ERDF à aller chercher

de l'électricité issue de centrales émettrices de carbone : charbon, fioul, gaz », détaille Olivier Sellès, responsable innovation chez Bouygues Immobilier, qui pilote l'expérience. Ce laboratoire à ciel ouvert vient seulement d'achever la connexion de l'ensemble de ces bâtiments.

Des panneaux solaires pour la machine à café

Dans cette quête d'équilibre, le Smart Grid d'Issy teste également de nouvelles technologies. La tour Sequana, qui sera occupée début 2016 par le groupe Accord, a été équipée de panneaux photovoltaïques. L'électricité qu'elle fournit est réinjectée dans le réseau ERDF en journée, lorsque la consommation des bâtiments d'affaires est importante. Dans les sous-sols, des pains de glace tentent, en été, de refroidir la tour lorsque les climatiseurs sont tous en marche.

A quelques mètres de la tour, des batteries de voitures électriques Zoe et Kangoo de Renault tentent de se

trouver une deuxième vie. En été, elles stockent l'énergie produite par les panneaux solaires de la tour. Et les réinjectent dans le réseau ERDF lors des pics de consommation de début de soirée. En hiver, elles puisent de l'électricité lors des creux de consommation pour la rebasculer dans le réseau lorsque les habitants consomment. Là encore, pour éviter les chocs.

Les lampadaires du quartier participent également à l'expérience. Tous les soirs à partir de 22 heures, leur puissance est abaissée de 30 %. Et lorsque les capteurs identifient l'arrivée d'une voiture, les lampadaires repassent à un éclairage à 100 %.

Le nouveau bâtiment de l'école des avocats va lui aussi s'équiper de panneaux solaires ce mois-ci. Il tentera de s'autoalimenter, c'est-à-dire faire en sorte que l'énergie qui sera fournie par le soleil serve à alimenter les machines à café, les rétroprojecteurs des amphithéâtres ou la batterie des ordinateurs.

JILA VAROQUIER